

lade, « sur la physionomie de mes sœurs que l'on me considérait comme perdue. Les encouragements du médecin ne pouvaient me tromper ; je comprenais son embarras, il avait hâte de terminer ses visites. » C'est dans ces conditions désespérées que cette religieuse commença, le 10 juillet, une neuvaine de piscines. Les pèlerins, dans ce moment à Lourdes, ont pu la voir chaque jour, vers 3 heures, traversant l'esplanade du Rosaire dans une petite voiture avec deux religieuses de l'Immaculée-Conception. Il fallait une foi bien vive pour oser ainsi plonger dans l'eau froide une malade inondée de sueur, consumée par la fièvre.

Pendant sept jours, du 10 au 17 juillet, les bains ont été pris sans aucun résultat. Le vendredi 17, la sœur essaie par deux fois de se plonger dans l'eau, la troisième fois seulement elle parvient à rentrer dans la piscine. Là, une constriction la saisit, on dirait que des pointes de fer traversent ses jambes ; elle ne peut définir ce qu'elle ressent : un bouleversement se fait dans tout son être ; elle se redresse, se tient debout, elle marche. En quittant les piscines, elle laisse sa voiture, elle se rend à la Grotte et récite tout son chapelet les bras en croix. De la Grotte, elle se rend au petit couvent de l'Immaculée-Conception. On donnait en ce moment la bénédiction. Elle chante à pleine voix le *Magnificat*. Elle a donc retrouvé sa voix, ses jambes, son appétit. « J'ai mangé, nous dit-elle, dans un seul repas, plus que je ne faisais dans quinze jours, je ne puis me rassasier. »

Les religieuses ses compagnes, ne peuvent se lasser de la voir, de l'interroger. Leur étonnement n'est pas plus grand que celui des médecins. Elle avait retrouvé, dans une seconde, tout ce qu'elle avait perdu dans huit mois de maladie.

Tout est précis, tout est actuel dans ce fait. Il s'est passé sous nos yeux, sous les yeux des médecins et de cents témoins divers. Nous pouvons le reconstituer avec ses épisodes, avec toutes ses alternatives de crainte et d'espérance.

NOMINATION

M. l'abbé G. Bourassa a été nommé secrétaire de l'Université Laval à Montréal, en remplacement de M. l'abbé G. Payette.